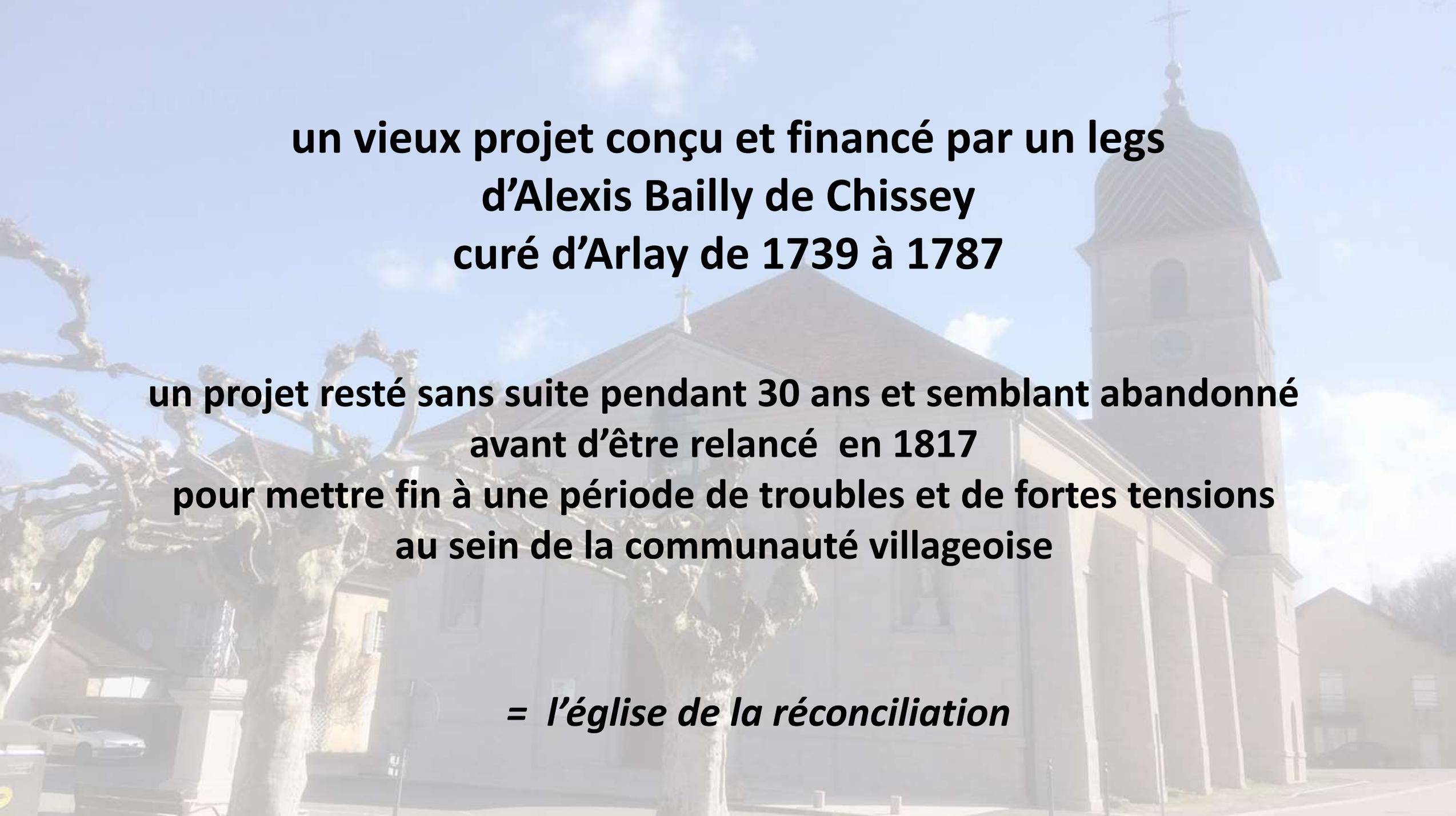




**La construction
d'une nouvelle et unique église
au centre d'Arlay
1817-1819**

**La volonté de rassembler et d'apaiser
de vieilles tensions villageoises**



**un vieux projet conçu et financé par un legs
d'Alexis Bailly de Chissey
curé d'Arlay de 1739 à 1787**

**un projet resté sans suite pendant 30 ans et semblant abandonné
avant d'être relancé en 1817
pour mettre fin à une période de troubles et de fortes tensions
au sein de la communauté villageoise**

= l'église de la réconciliation

Plan d'exposé

La situation et les évènements antérieurs (1739-1815)

Le projet du curé Bailly resté sans suite

Les vicissitudes révolutionnaires et post-concordataires

**La relance du projet, la construction de la nouvelle église
et les festivités de sa dédicace (1817-1819)**

L'ameublement intérieur de l'église

les objets récupérés des anciens édifices culturels d'Arlay

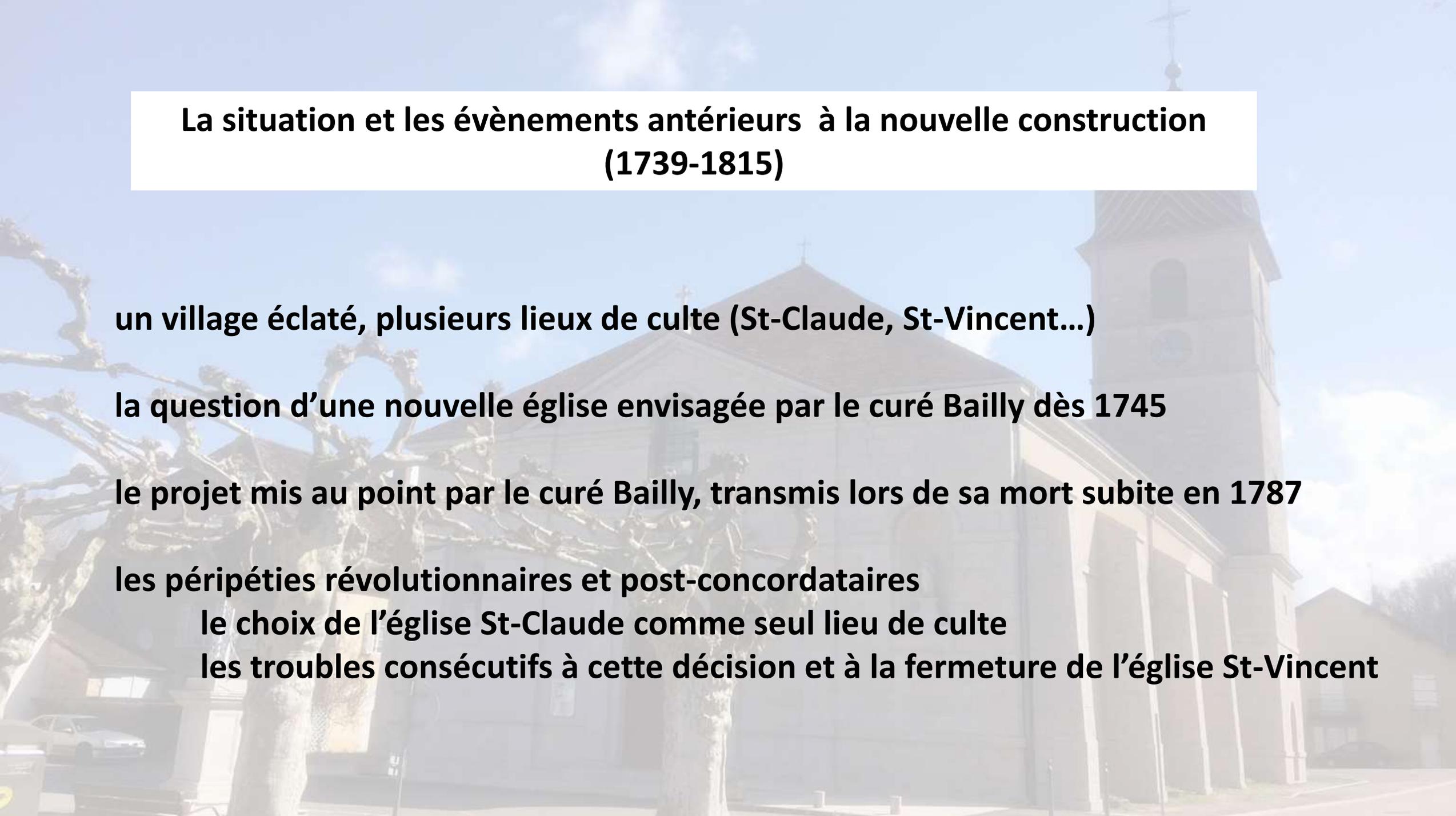
Les aménagements ultérieurs

travaux de consolidation (1855)

vitraux (1852, 1857, maître-autel (1881))

L'église premier édifice du nouveau centre villageois d'Arlay

avec ses autres constructions publiques et l'aménagement de la place



**La situation et les événements antérieurs à la nouvelle construction
(1739-1815)**

un village éclaté, plusieurs lieux de culte (St-Claude, St-Vincent...)

la question d'une nouvelle église envisagée par le curé Bailly dès 1745

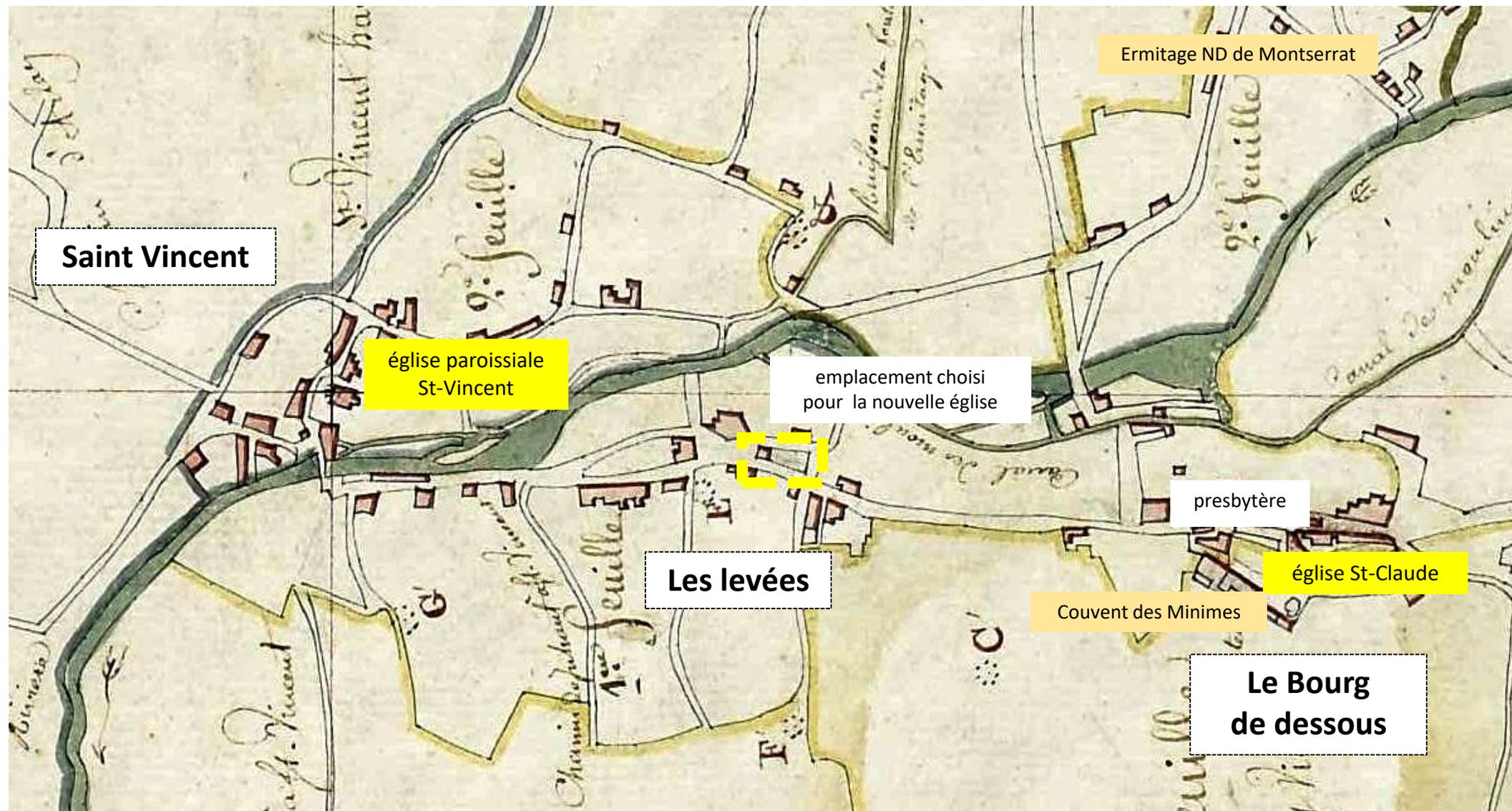
le projet mis au point par le curé Bailly, transmis lors de sa mort subite en 1787

les péripéties révolutionnaires et post-concordataires

le choix de l'église St-Claude comme seul lieu de culte

les troubles consécutifs à cette décision et à la fermeture de l'église St-Vincent

une paroisse écartelée entre plusieurs lieux de culte



le projet de nouvelle église conçu et légué par l'ancien curé Alexis Bailly

1739	Installation d' Alexis Bailly de Chissey comme nouveau curé d'Arlay
1745	Interrogation sur l'intérêt de construire une nouvelle église plutôt que procéder aux réparations importantes des églises St-Vincent et St-Claude, opposition des notables à un tel projet malgré le soutien de l'intendant
1751-1769	Fermeture des deux églises de St-Vincent et St-Claude trop dégradées culte assuré dans la chapelle du couvent des Minimes
1769	Réouverture des 2 églises après réparations, fermeture du couvent des Minimes
1770	Construction du nouveau château par la princesse de Lauragais
11 août 1787	Décès subit du curé Alexis Bailly, alors qu'il était prêt à mettre en œuvre la construction d'une nouvelle église. Ayant pu confier néanmoins les plans de ce projet et sa décision de léguer ses biens mobiliers pour cette réalisation
17 décembre 1787	Présentation du projet par l'héritier du curé Bailly (fils de son cousin germain JB Bailly-Briet) devant l'assemblée des habitants, acceptation unanime de cette offre par l'assemblée. Sans s'empressement d'y donner suite...

La réorganisation du culte catholique après la Révolution, dans le cadre du Concordat, oblige à un regroupement sur un seul lieu de culte paroissial

Après expertise, l'église Saint Claude au Bourg est retenue le 29 pluviôse an XI (18.02.1803) par les autorités comme seul lieu de culte au détriment de l'église paroissiale Saint Vincent qui doit être fermée

Cette décision entraîne une période de troubles : pétitions ...
le maire de l'époque Bouvent traîne à exécuter cette décision,

son successeur Evariste Maigrot, rappelé à l'ordre par le préfet le 8 brumaire XIV (30.10.1805) engage un début de transfert d'objets de St-Vincent à St-Claude
S'ensuit des troubles et des violences, obligeant à faire appel à la force publique

Le maire Maigrot, dans un courrier de mai 1809 explique en au préfet les raisons de la difficulté à appliquer la décision de regrouper le culte dans la seule église St-Claude...
On reparle de l'ancien projet du Curé Bailly de construire une nouvelle église à mi-chemin des deux églises, mais sans trop y croire...

les péripéties révolutionnaires et post-concordataires

1791	Destitution du curé Patenaille insermenté (exécuté plus tard en 1797)
An X germinal mars 1802	Rétablissement du culte catholique suite au Concordat Loi n'autorisant l'entretien que d'une église par paroisse
An XI 20 nivôse 10 janvier 1803	Visite et expertise des deux églises St-Vincent et St-Claude à la demande du préfet conclusions en faveur de St-Claude
An XI 29 pluviôse	Décision préfectorale de regrouper le culte dans la seule église de St-Claude
An XI 8 ventôse	Lettre du maire Bouvent au citoyen préfet rappelant le projet ancien d'une église centrale
An XIV brumaire octobre 1805	Rappel au maire Maigrot par le préfet de sa décision et demandant la fermeture de St-Vincent inventaire du mobilier de St-Vincent et début de transfert
An XIV 9 frimaire	Pétition d'habitants demandant au préfet de reconsidérer sa décision en faveur de St Claude
1806	Ouverture au culte de la seule église St-Claude troubles divers et demande d'envoi d'un détachement de force publique
15 mai 1809	Explication du retard à appliquer la décision de regrouper le culte dans la seule église Saint-Claude et fermeture de l'église St Vincent : rappel des conflits, données sociologiques...
1810	Envoi par le maire Maigrot au préfet d'une copie du procès verbal de 1787 de la donation du curé Bailly. Il s'interroge sur la relance du projet. Les troubles persistent...

**La construction de la nouvelle église 1817-1819
la relance du projet, démarches,
projet architectural, chantier**

Les festivités de la dédicace en septembre 1819



La construction rapidement menée de la nouvelle église paroissiale (1817-1819)

Changement de régime en 1815 :

le nouveau maire **François-Joseph Jacquier** reprend l'affaire en main
les héritiers du curé Bailly, contactés, reconnaissent en août 1817 être obligés
par le legs de 15000 Fr, signifié par ce dernier lors de sa mort en 1787, augmenté des intérêts
mais à condition que les travaux soient engagés dans les 6 mois, avant le 19 avril 1818

Une course de vitesse s'engage :

reprise des plans et devis par un architecte local, François Noir de Bletterans
envoi du projet pour instruction par le **Conseil des bâtiments civils** en septembre 1817
intervention du Préfet auprès du ministère pour une instruction rapide
avis favorable du Conseil des bâtiments civils après deux navettes le 12 février 1818
adjudication des travaux le 16 mars 1818 au profit de l'entrepreneur Louis Fatton de Champagnole
pour 27 800 Fr (+ 4 000 Fr de matériaux récupérés de la démolition des 2 anciennes églises)
pose de la 1^{ère} pierre le 22 avril 1818 après constat de la démolition des deux anciennes églises
décision en octobre 1818 de rehausser la tour du clocher et de la coiffer par un dôme à impériale

Réception des travaux le 24 septembre 1819 par François Noir et Auguste Robert, architecte à Lons
Dédicace de l'église le 27 septembre 1819

Une construction rapidement menée

1817 19 août	Confirmation par ses héritiers de la donation du curé Bailly et rappel de ses conditions travaux devant notamment être entrepris dans les 6 mois
1817 24 août	Acceptation par le conseil municipal et le conseil de fabrique
1817 9 septembre	Envoi du dossier pour instruction à l'administration centrale
1817 12 septembre	demande du maire au préfet d'intervenir pour une instruction rapide
1817 15 décembre	Premier rapport du conseil des bâtiments civils : ajournement et demande de réétude
1818 12 février	Troisième rapport du conseil des bâtiments civils : acceptation malgré réserves compte tenu des délais à respecter pour conserver le bénéfice du legs
1818 16 mars	Adjudication des travaux au profit de l'entreprise Fatton de Champagnole
1818 4 avril	Ordonnance royale approuvant la construction de l'église
1818 14 avril	Marquage de l'emplacement de l'église
1818 22 avril	Constat de la démolition des deux églises et pose de la première pierre de la nouvelle
1818 14 juin	Décision de remplacer les piliers par des colonnes
1818 7 octobre	Décision de doter la tour du clocher d'une dôme « à l'impériale »
1819 24 septembre	Réception des travaux
1819 27 septembre	Dédicace de l'église

L'examen du projet par la Conseil des Bâtiments civils

15.12.1817

Avis du rapporteur : Les plans sont bien, mais **les coupes et les élévations sont inadmissibles**. En propose d'autres.

Avis du Conseil : Demande de réétude.

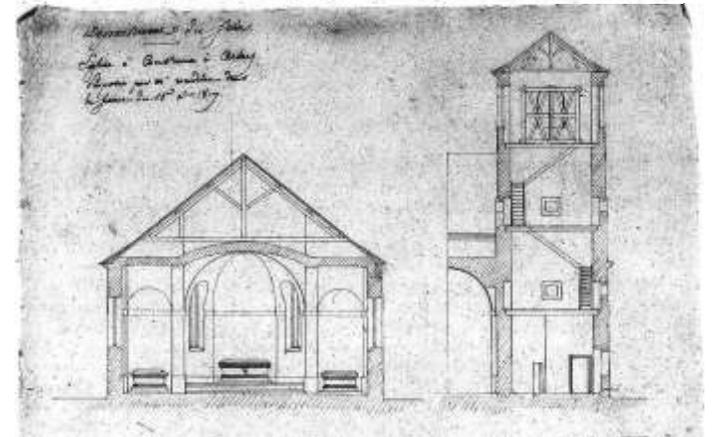
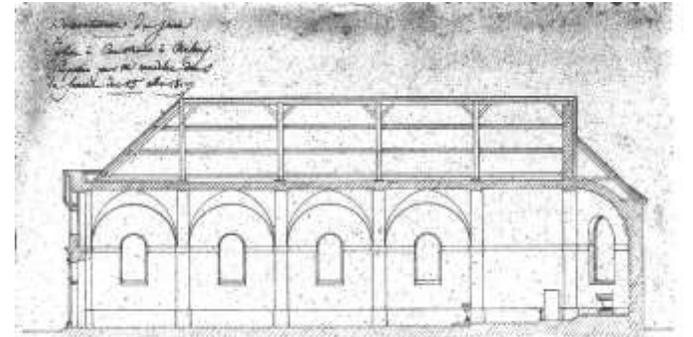
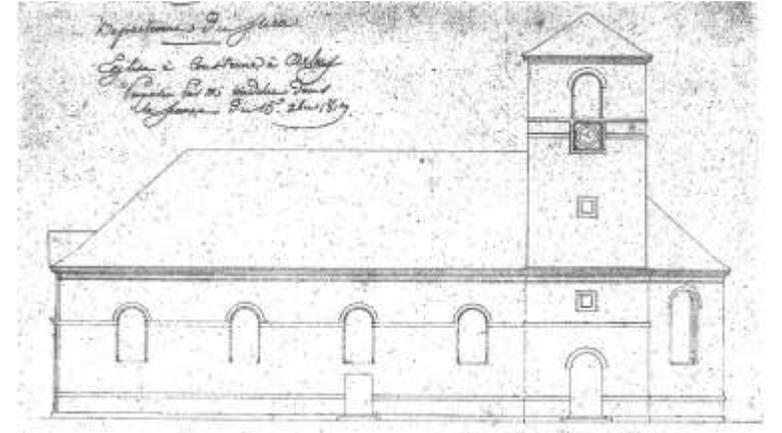
Décision du Conseil : ajournement

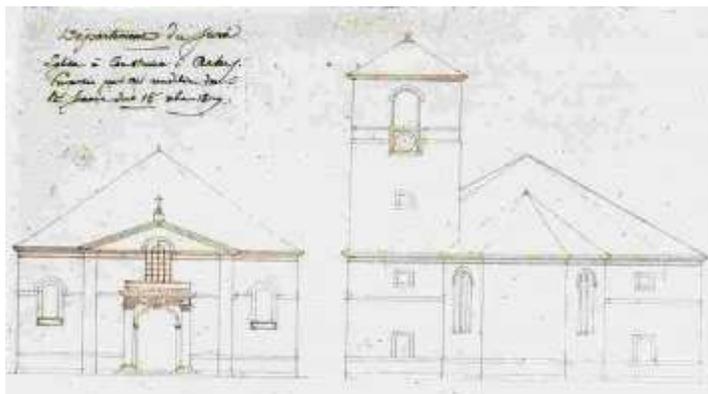
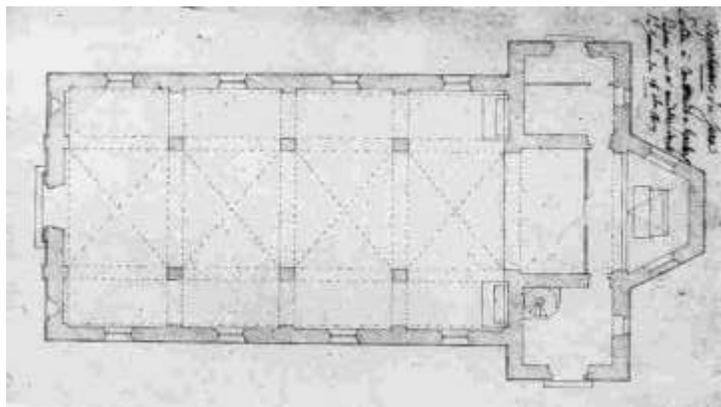
12.02.1818

Avis du rapporteur : le plan présentait une disposition simple, régulière et convenable mais projet revu pour ses formes extérieures et intérieures.

Vu expiration prochaine du legs pour financement des travaux vu peu d'augmentation et acceptation des réclamations, approuve sauf à noter les articles relatifs aux responsabilités.

Décision du Conseil : adoption





Une grande église pour accueillir l'ensemble du village

Le style

une structure d'église-halle

une nef centrale à croisées d'ogive

une façade classique

un clocher comtois accolé à droite du chœur

une réminiscence de l'ancienne église St-Vincent ?

rôle de l'architecte Jean François Noir (1762-1838) ?

ancien capitaine des sapeurs, formé à Strasbourg revenu s'installer

en 1797 à Bletterans comme architecte-géomètre (oncle de l'architecte Achille Paillot)

ayant repris les plans laissés par le curé Bailly , établi le devis ?

des plans corrigés par l'architecte Rondelet du Conseil des bâtiments civils





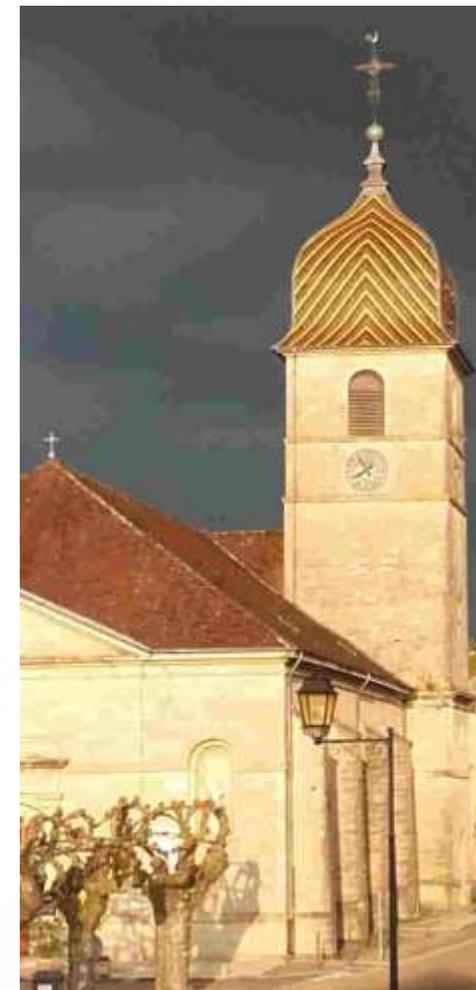
La persistance d'oppositions locales

L'appel du maire à la population

La surveillance des travaux

La démolition radicale des deux anciennes églises

**Les modifications apportées en cours de chantier
de la nouvelle église
remplacement des piliers par des colonnes
rehaussement et adoption d'un clocher à l'impériale**



**Déclaration du maire François Joseph Jacquier
lors du démarrage des travaux en mars 1818**

Habitants d'Arlay, mes concitoyens, depuis des siècles nos ancêtres ont désiré la construction d'une église au centre de la paroisse. Les moyens les en ont empêchés, nous les avons aujourd'hui ces moyens. Ce serait un crime pour nos enfans de les laisser échapper. Ouvriers de toutes les classes cet argent se partagera entre vous et vous aidera à exister pendant cette année de cherté. Ne vous laisser pas égarer par quelques ennemis du bien de la commune sous de vains prétextes et par de vaines promesses.

Le Roi a parlé, ce ne sera pas en vain. Quiconque serait tenter directement ou indirectement de s'opposer ou retarder l'exécution les ordres de son souverain serait un rebelle et un séditieux contre lequel il serait pris des mesures sévères

La police a l'ordre des autorités d'y veiller, je vous en préviens

Le maire venait d'avertir le Préfet du lancement de pétitions contre cette construction en faisant valoir la nécessité d'agir avec la plus grande fermeté pour éviter à nouveau des troubles

Les festivités de la dédicace le 27 septembre 1819



Les archives départementales en conservent, fait exceptionnel, une double description

- ▶ Un « prospectus » édité spécialement à Lons pour la circonstance précisant l'ordonnancement de la procession et de la cérémonie présentant les paroles des deux chants composés pour cette fête reprenant l'essentiel du rituel en latin
- ▶ Un compte-rendu détaillé des festivités de la journée dans le registre des délibérations municipales



PROSPECTUS
DE LA FÊTE DE LA DEDICACE
DE L'ÉGLISE D'ARLAY.

La dédicace de l'église d'Arlay, sous le vocable de St. Vincent-St. Claude, se célébrera le 27 septembre 1819.

La veille, dès le midi, on carillonnera et sonnera la cloche après l'angélus, et on tirera trois boîtes; le soir, on carillonnera et sonnera la cloche, et on tirera les boîtes.

Le matin de la fête, au point du jour, on carillonnera, sonnera la cloche et on tirera les boîtes.

A neuf heures précises, on sonnera le premier coup de l'office; à 9 heures $\frac{1}{2}$, le second coup; et à 10 heures moins $\frac{1}{2}$, le troisième coup.

A 10 heures précises, le Clergé, les Autorités et les Paroissiens s'assembleront à la cure et à la chapelle: lorsqu'on sera réuni, la procession sortira de la chapelle pour se rendre à l'église neuve, dans l'ordre suivant:

- 1.° La bannière de la paroisse, suivie des filles.
- 2.° La bannière blanche, suivie des filles de la Conférence, en habits blancs.
- 3.° La croix de bois, suivie des garçons.
- 4.° La croix de la paroisse portée par un clerc en surplis, accompagnée de deux Prêtres portant des flambeaux.
- 5.° Le Clergé.

COUPLETS

Chantés par les Petites Filles de l'École,
Le jour de la Bénédiction de l'Église.

Air: *Veux-tu que je t'aime*.

PEUVENT chrétiens, venez ici
Et contempler notre aïeul;
Un bon Pasteur, (*) plein de souci
Pour son troupeau qu'il délaisse.
Veut qu'après lui
Son peuple soit uni.

Notre reconnaissance
Doit éclater pour un si tendre ami:
Prions pour lui, pour la France.

Où, c'est lui qui dans ce saint lieu
Réunit toute la paroisse,
Pour adorer le nom de Dieu
Et lui demander la sagesse.

Soyons unis,
Chrétiens, soyons unis!

Notre reconnaissance
Doit éclater pour un si tendre ami:
Prions pour lui, pour la France.

(*) M. Alexis BAZILLON, qui fut curé d'Arlay pendant 37 ans, et qui, à sa mort le 9 novembre 1797, léguait volontairement tout son mobilier, livres, ornemens, argent, etc., pour être mis à profit au soulagement des plus nécessiteux, placés à chaque célébration de la paroisse, et qui servait de modèl à tous les curés de son diocèse.

Dès que les circonstances de la révolution l'eurent permis, et qui après sa mort, ses successeurs, MM. Verrier-Amand et Dubois, de Bouchard, se sont toujours efforcés de conserver au vœu.

DEUX-LE-CAUPRES - L'IMPRIMERIE DE M. DE LAUNAY, IMPRIMEUR DU ROI DE BELGIQUE.

CANTIQUE

POUR LA BÉNÉDICTION
DE L'ÉGLISE D'ARLAY. (1819.)
Sur l'air: *Solemnis hec festivitas.*

GARDONS des célestes partiques,
Chérubins d'amour enflammés,
Pour vous unir à nos cantiques
Quittez la gloire où vous réglez.

A notre douce et sainte ivresse
Accourez mêler vos transports,
Votre amour à notre tendresse
Et vos accords à nos accords.

Celui dans la splendeur efflué
Les astres les plus étalés,
Que n'ose regarder en face
Les Séraphins resplandissans.

Ce Dieu, l'auteur de la nature,
La vraie félicité des Cieux,
Veut, pour charmer sa créature,
Venir habiter dans ces lieux.

La procession s'est mise en marche au son des cloches et du bruit des boîtes dans l'ordre suivant :

1°/ la bannière de la paroisse suivie des filles,

2°/ la bannière blanche suivie des filles de la conférence en habits blancs,

3°/ la croix suivie des garçons,

4°/ la croix de la paroisse portée par un clerc en surplis accompagné de deux prêtres portant des flambeaux et suivie du clergé,

5°/ le dais sous lequel était Mr le curé d'Arlay portant le Saint Ciboire et le Bon Dieu, Mr Ramboz faisant la fonction de diacre portant l'ostensoir et Mr Simandre faisant la fonction de sous-diacre portant le calice. Le dais était précédé de deux prêtres en chappe. Le surplus du clergé était en surplis. Le dais était accompagné des sapeurs-pompiers en uniforme et de la gendarmerie. Les membres du conseil de fabrique l'entouraient avec des flambeaux à la main.

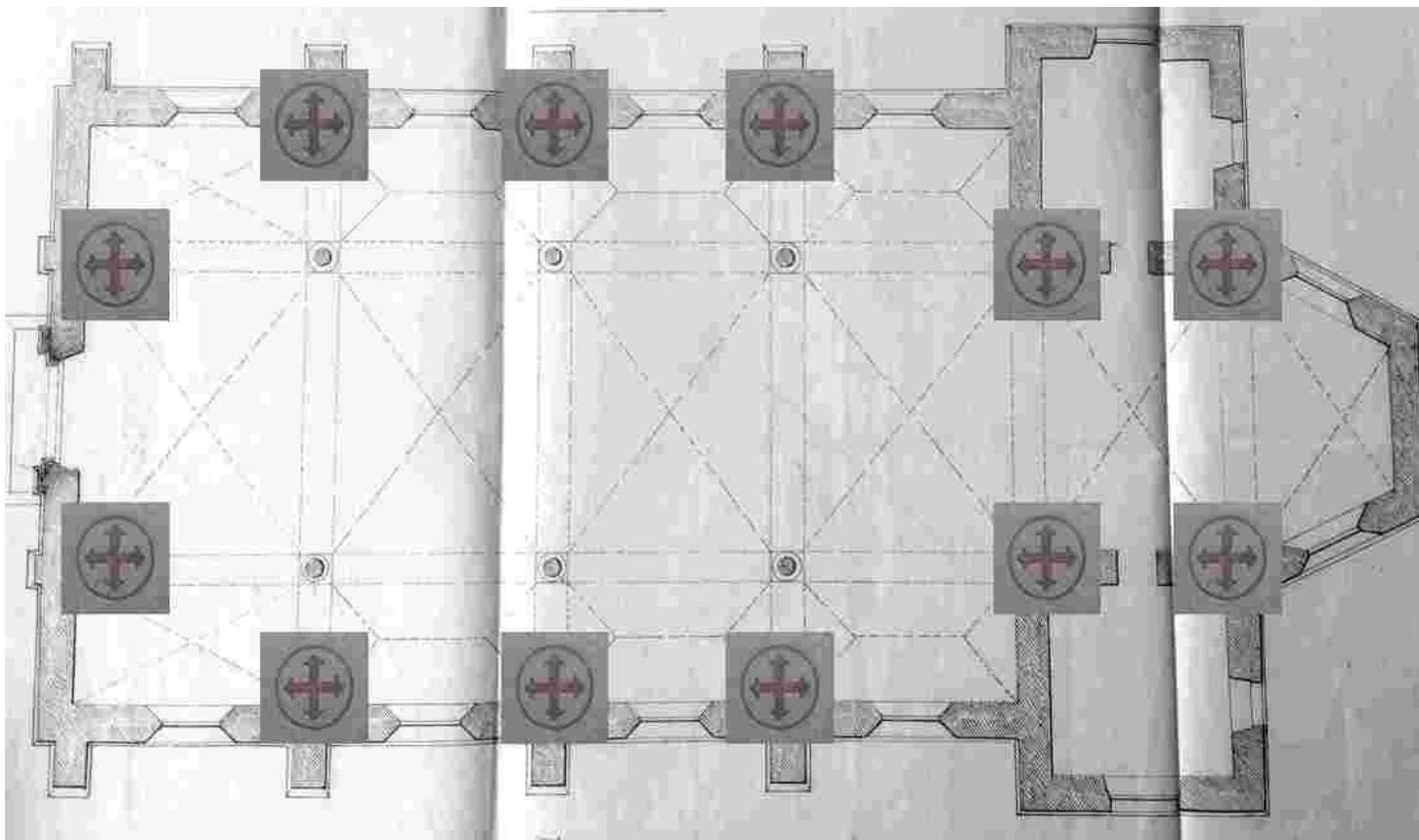
6°/ Mr le préfet et les autorités qui l'accompagnaient suivaient le dais. Le conseil municipal, le conseil de charité suivaient deux à deux. Monsieur le juge de paix du canton, plusieurs maires des environs... et une infinité de personnes de distinction...

7°/ les hommes suivaient le conseil municipal et les autorités,

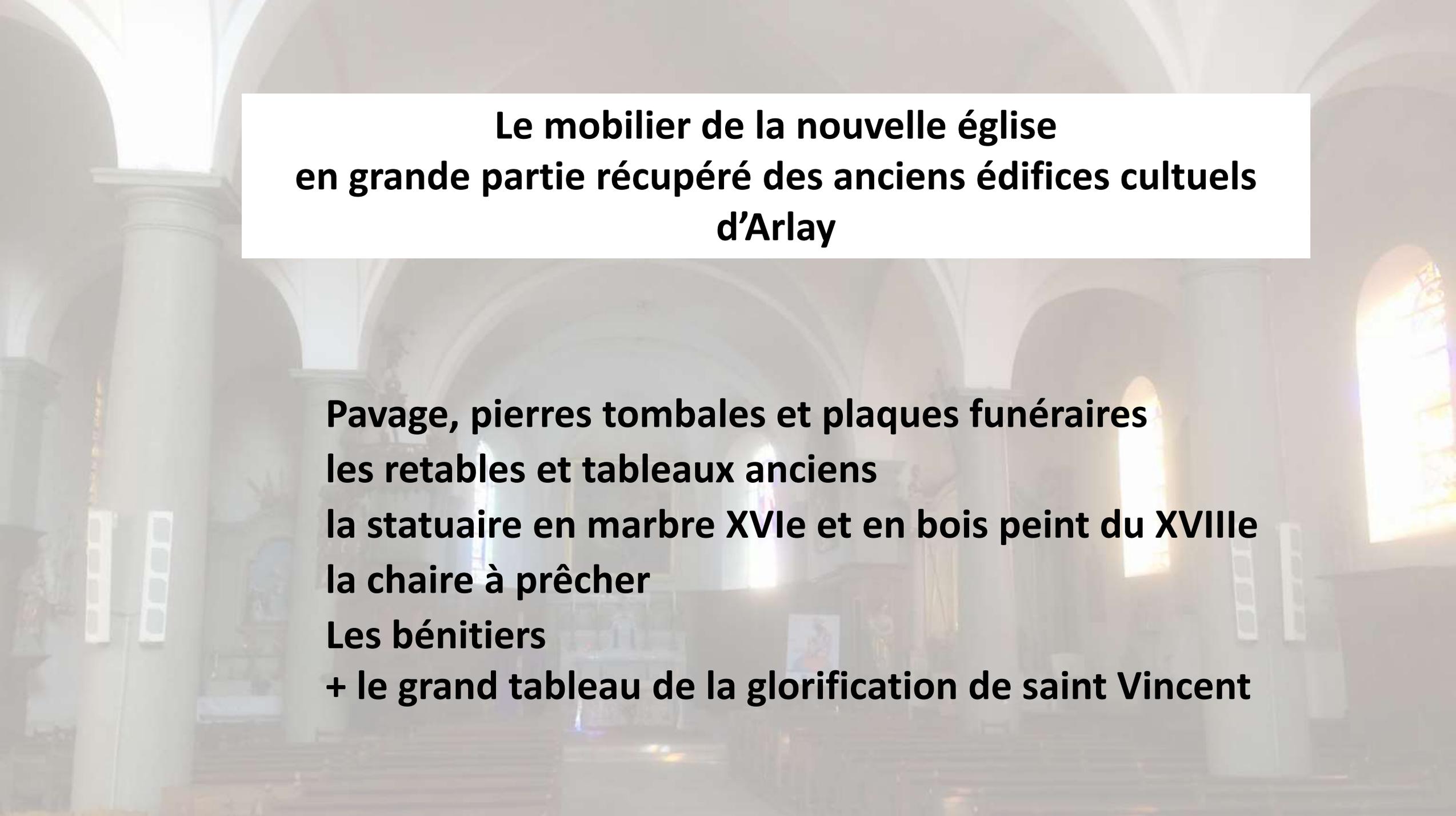
8°/ les femmes marchaient ensuite.

Cette nombreuse procession a fait le tour de l'église en passant devant la porte principale et s'est arrêtée à un reposoir placé vis-à-vis l'église où l'on a déposé le Saint Sacrement. Le clergé, la croix en tête, a fait la bénédiction extérieure de l'édifice, ensuite de quoi le maire a présenté à la procession la clef de l'église sur un plat d'argent. La bénédiction intérieure a été faite par le clergé qui est allé ensuite chercher le Bon Dieu en procession pour l'apporter à l'autel et une messe solennelle de la dédicace a été chantée.

La journée s'est passée dans la joie. Il n'est pas un habitant dans la commune qui ne se soit empressé d'en donner les marques, la fête a été générale. Le soir le clocher, les édifices publics et les maisons des particuliers ont été illuminés. Un feu de joie sur le Mont de Chaze a annoncé au loin la joie et la satisfaction qu'ont ressenties les habitants d'Arlay de la consécration à Dieu d'une église qui les réunit au centre de la paroisse en remplacement des deux anciennes qui avaient été si souvent et pendant plusieurs siècles la source de divisions.



les 12 croix de dédicace

The background image shows the interior of a church with a series of arches and columns. The lighting is soft, and the overall tone is muted. The text is overlaid on a white rectangular box in the upper center.

**Le mobilier de la nouvelle église
en grande partie récupéré des anciens édifices culturels
d'Arlay**

**Pavage, pierres tombales et plaques funéraires
les retables et tableaux anciens
la statuaire en marbre XVIe et en bois peint du XVIIIe
la chaire à prêcher
Les bénitiers
+ le grand tableau de la glorification de saint Vincent**

Vitrail St Claude		Vitrail St Vincent	
Tableau St Vincent **			
Autel principal			
Vierge de Montserrat **		Descente de croix **	
Vierge à l'enfant **		St Vincent **	
Bas-côté nord		Bas-côté sud	
Autel du Rosaire <i>Vierge au rosaire</i> <i>St Dominique / Ste Catherine de Sienne</i>		Autel du Sacré-Cœur <i>Sacré-Coeur</i>	
St Claude ** <i>St Joseph</i> St Denis ** <i>St Bonaventure</i> St Etienne ** St Claude * St Pierre * <i>Baptistère</i> <i>baptême du Christ</i>	Chaire **	Christ en croix *	Père Eternel ** Annonciation ** St Louis ** Tableau St Joseph ** <i>St Jean Marie Vianney</i> St Antoine ** <i>Jeanne d'Arc</i> St Roch ** Vierge et St Jean * <i>monument aux morts</i> <i>Pieta</i>
bénitier		bénitier	
St Pierre **		St Paul **	

* Objet inscrit à l'inventaire ** objet classé à l'inventaire



**Ermitage
ND de Montserrat**



**Couvent
des Minimes**



Les autels, cadres de retable et tableaux récupérés



La statuaire en marbre ou albâtre de Saint-Lothain du XVIe siècle



La statuaire en bois peint du XVIIIe siècle

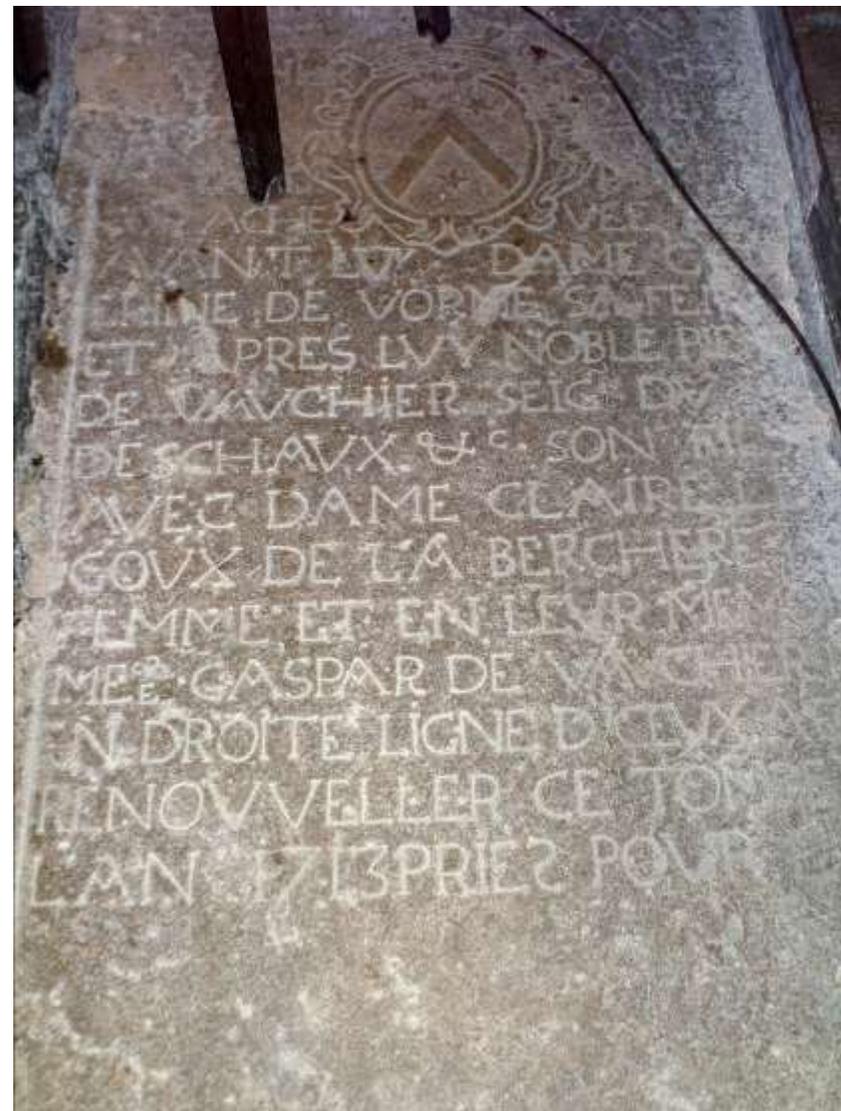


Cette statue provient de l'ancien couvent des Minimes. Evoquée par Abry d'Arcier en ces termes : *Je ne peux pas oublier de mentionner une superbe statue de la Vierge qui se voyait dans le couvent. La Mère de Dieu était représentée avec l'Enfant-Jésus sur les bras et celui-ci tenait dans ses mains des pampres de raisins. Sur le socle, on lisait ces mots : **causa nostrae Laetitiae** (cause de notre joie) qui prêtaient à rire aux mauvais plaisantins. Les minimes, pour en finir à cette devise tout sens détourné avaient fini par supprimer les raisins, mais les pampres étaient restés.*



«Lettre du 6 juin 1818 du marquis de Vaulchier du Deschaux
à son fils Louis, reprenant une lettre reçue d'Abry d'Arcier

« J'ai reçu hier une fort longue lettre de Monsieur d'Arcier qui me
mande que **le maire d'Arlay, en faisant démolir l'église d'Arlay, a
abîmé un beau retable en stuc d'une chapelle bâtie et fondée par
Philippe de Vaulchier en 1520, qui était l'ouvrage de Jean de
Louhans, sculpteur employé par Marguerite comtesse de
Bourgogne à Brou dans les sculptures de l'église de Brou à Bourg.**
Et cela malgré les réclamations de M. d'Arcier qui lui avait dit avoir
des ouvriers tout prêts pour la faire enlever avec soin. . Il ne reste
plus des monuments de votre famille qu'une grande et superbe
tombe sur laquelle sont inscrits les noms et les armes de plusieurs
Vaulchier et de leurs épouses, entre autres de Jehan de Vaulchier
mort en 1326. Mr d'Arcier me dit qu'il fallait la faire replacer dans
l'église. Et en attendant qu'elle soit bâtie, je prie Mr d'Arcier de la
faire rapporter chez lui.





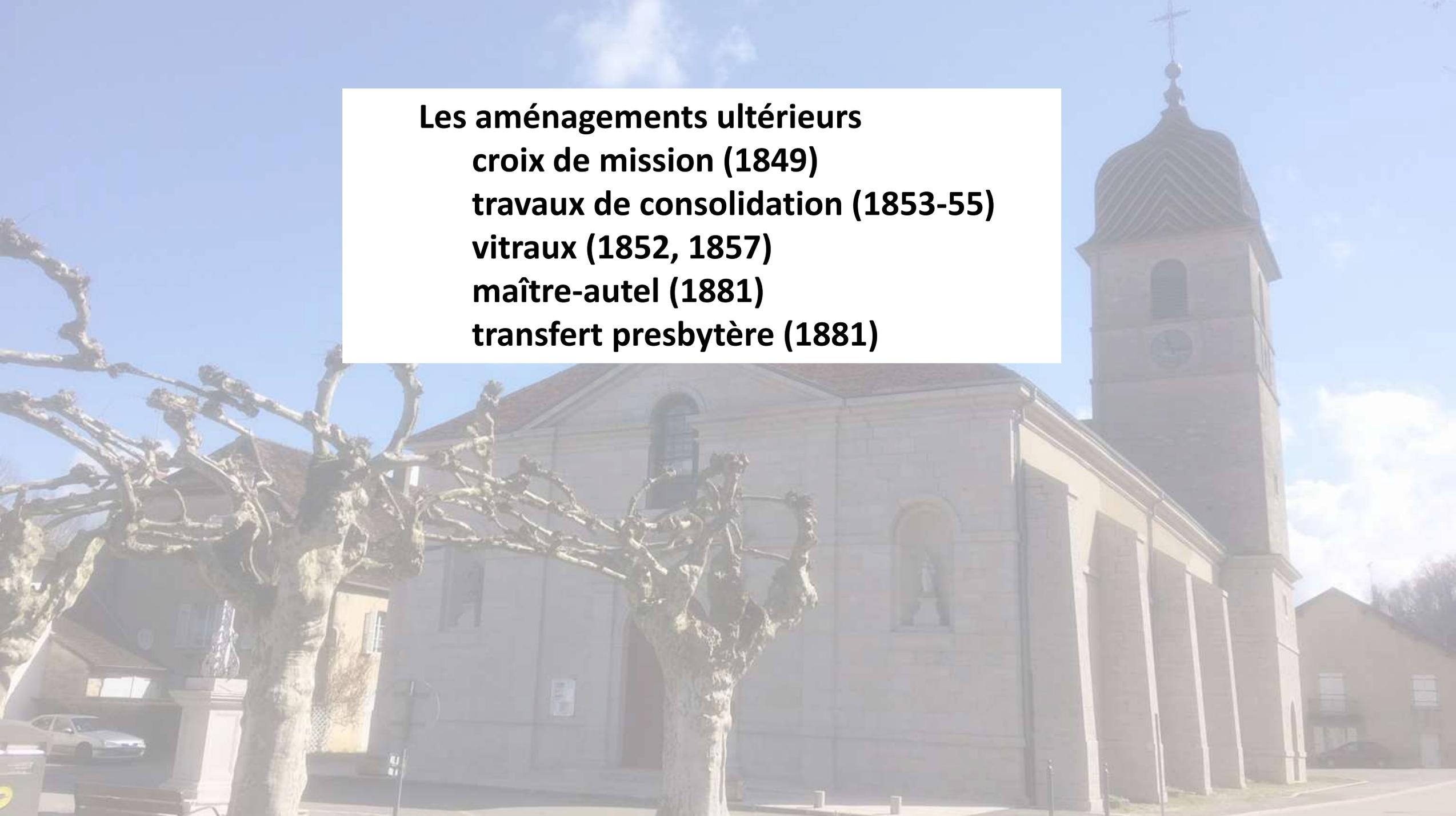
Une Inscription en bas à gauche du tableau indique : « *Simone de Vulchier du Deschaux faciebat dabat autem Pater suus A. D. 1821* » (*Simone de V. a fait, mais son père a donné, l'an du Seigneur 1821*)

Simone de Vulchier du Deschaux (1779-1834), élève de Guérin à Paris, a peint plusieurs grands sujets religieux pour orner des églises. La réalisation de ce tableau de saint Vincent a été proposée par le curé Voizard pour faire pardonner la destruction de la chapelle des Vulchier, richement dotée, qui se trouvait dans l'église St-Claude.

Lettre datée du 6 septembre 1819 du curé Voizard
au Marquis Georges-Simon de Vulchier du Deschaux

Vous savez que nous avons bâti une église à Arlay. Elle est très belle et très bien proportionnée, **nous y avons placé la tombe de Mrs vos ancêtres, les deux statues qui étaient dans votre chapelle figureront au frontispice.** Nous désirerions qu'elle fut ornée. Mais nos ressources ne nous permettent pas une grande dépense. Comme vous avez déjà fait tant de bien à notre commune, **je prends la liberté de vous prier d'engager Melle du Deschaux à nous faire un tableau de St Vincent**, diacre de Saragosse, patron de cette paroisse. Sa fête se célèbre le 22 janvier. **Nous le placerions derrière l'autel du sanctuaire...**

Les aménagements ultérieurs
croix de mission (1849)
travaux de consolidation (1853-55)
vitraux (1852, 1857)
maître-autel (1881)
transfert presbytère (1881)



L'érection d'une croix de mission au devant de l'église

Suite à une mission prêchée en 1848
croix installée à la limite de la même parcelle que l'église

Une initiative mal perçue par le conseil municipal

*« oubliant trop vite les énormes sacrifices que la commune a été obligée de faire pour subvenir aux frais de réparation de l'église, du presbytère et de la fonte de la cloche fêlée... et ne se préoccupant assez des besoins pouvant survenir, la **fabrique** a fait pour l'exécution d'une croix de mission une dépense dont le chiffre n'est pas connu, mais qui doit être élevé »*



Des signes inquiétants de fragilité de la structure de l'église des travaux de consolidation nécessaires pour éviter un effondrement de la voûte (1853-1856)

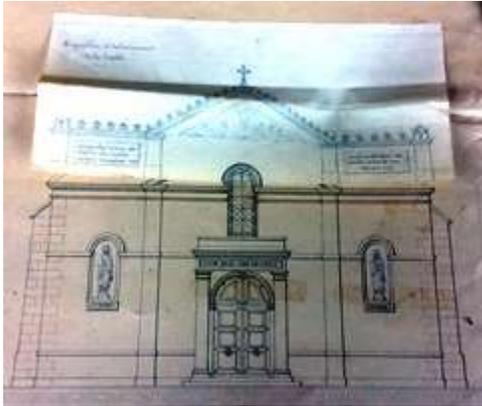
de premiers signes de fragilité apparus dès 1829
réparations et renforcement de la toiture par Vittot en 1840
une expertise de l'architecte Larouë en 1853
étude et travaux confiés à l'architecte Vittot

Plusieurs navettes du dossier entre les services préfectoraux, le
conseil des bâtiments civils et la municipalité soucieuse de
limiter la dépense

Henri Edouard Vittot (1806-1874), établi comme architecte à Lons en 1836, agréé pour les constructions communales. Nombreuses réalisations dans l'arrondissement de Lons (mairie-école de Voiteur, reconstruction de la voûte de l'église de Courbouzon...). Chargé auparavant de la reconstruction du pont du Bourg.

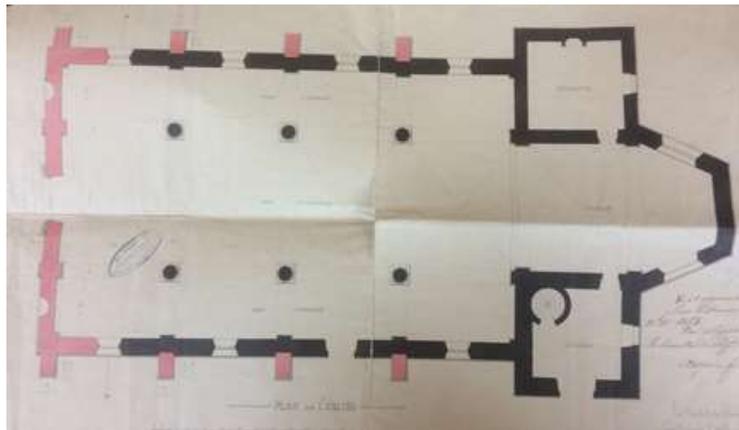
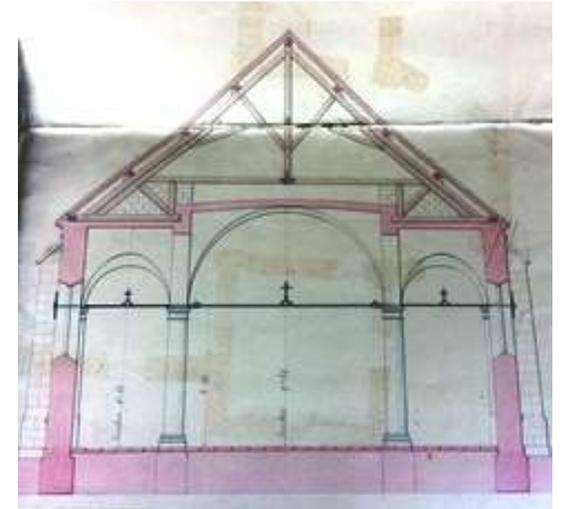


Les solutions proposées par Vittot pour consolider la structure de l'église (1853-1855)



Un rehaussement de la voûte et de la façade
solution jugée trop coûteuse (14 100 Fr.)

Un étayage par des tirants en fer en travers
de la nef et des bas-côtés
solution adoptée par la municipalité
mais rejetée par le conseil des bâtiments
civils comme disgracieuse et peu efficace

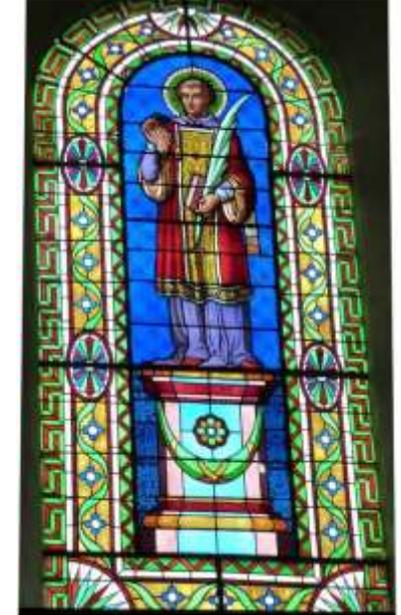


Ajouts de contreforts et reprise de la façade
pour un coût de 11 800 Fr.
projet de nouveau rejeté par la municipalité,
mais soutenu par le conseil de fabrique et l'évêché
Le Préfet décide un échelonnement des travaux en 2 phases
et fait inscrire d'office au budget communal la somme de 5 078 Fr.
pour une réalisation urgente de l'ajout de contreforts
La façade restera en définitive en l'état

Les deux vitraux du chœur (1852)



Ces deux vitraux, représentant les deux saints patrons des deux anciennes églises d'Arlay, saint Claude et saint Vincent, auxquels l'actuelle église est dédiée, ont été commandés par le conseil de Fabrique de la paroisse et installés en 1852, Ils seraient l'oeuvre d'après l'historien Rousset d'un peintre de Saint-Claude.



Les huit vitraux des bas-côtés (1857)

Les huit vitraux répartis dans les deux bas-côtés de l'église, de même facture, proviennent de l'atelier Pagnon-Déchelette (1817-1871), maître-verrier renommé, établi à Lyon Ils sont datés de 1857. Ils ont été installés en 1857 une fois achevés les travaux de consolidation de l'église par l'adjonction de contreforts extérieurs.

Ces vitraux ont été probablement offerts par le prince Pierre d'Alcantara d'Arenberg dont les armes figurent en bas du premier vitrail installé dans le bas-côté droit, près de la chapelle du Sacré-cœur.

nord



Assomption de la Vierge



Déploration
descente de croix



Nativité



Annonciation

collatéraux

St Pierre d'Alcantara
et Ste Thérèse d'Avila

La mort de St. Joseph

La remise des clés
à St Pierre

Baptême de Clovis

sud



Le maître-autel (1881)

Oeuvre des marbriers Baussan et Bouvas
de Bourg-Saint-Andéol (Ardèche)

offert en 1881 par une paroissienne,
Adélaïde Petitjean, épouse du Docteur Amédée Vannier,
médecin à Arlay de 1830 à 1881

inscription en bas du flanc droite de l'autel :
« Hoc altare Adelais Petitjean Amadoei Vannier uxor
pie donavit. Anno Domini MDCCCLXXXI »

Transfert du presbytère (1881)

resté installé à l'entrée du Bourg
transféré à son emplacement actuel en 1881,
dans une habitation construite par curé Gréa (1860-1878)



L'église premier édifice d'un nouveau centre villageois

**une belle place progressivement constituée
avec sa fontaine monumentale, fromagerie (devenue salle des fêtes),
mairie-école, poste**



1821-25



pont du milieu



mairie-école

plac 1853-57



poste



fontaine



fromagerie



église

1857-67

1867-70

1906-08

1817-19

1851-53

1894-96



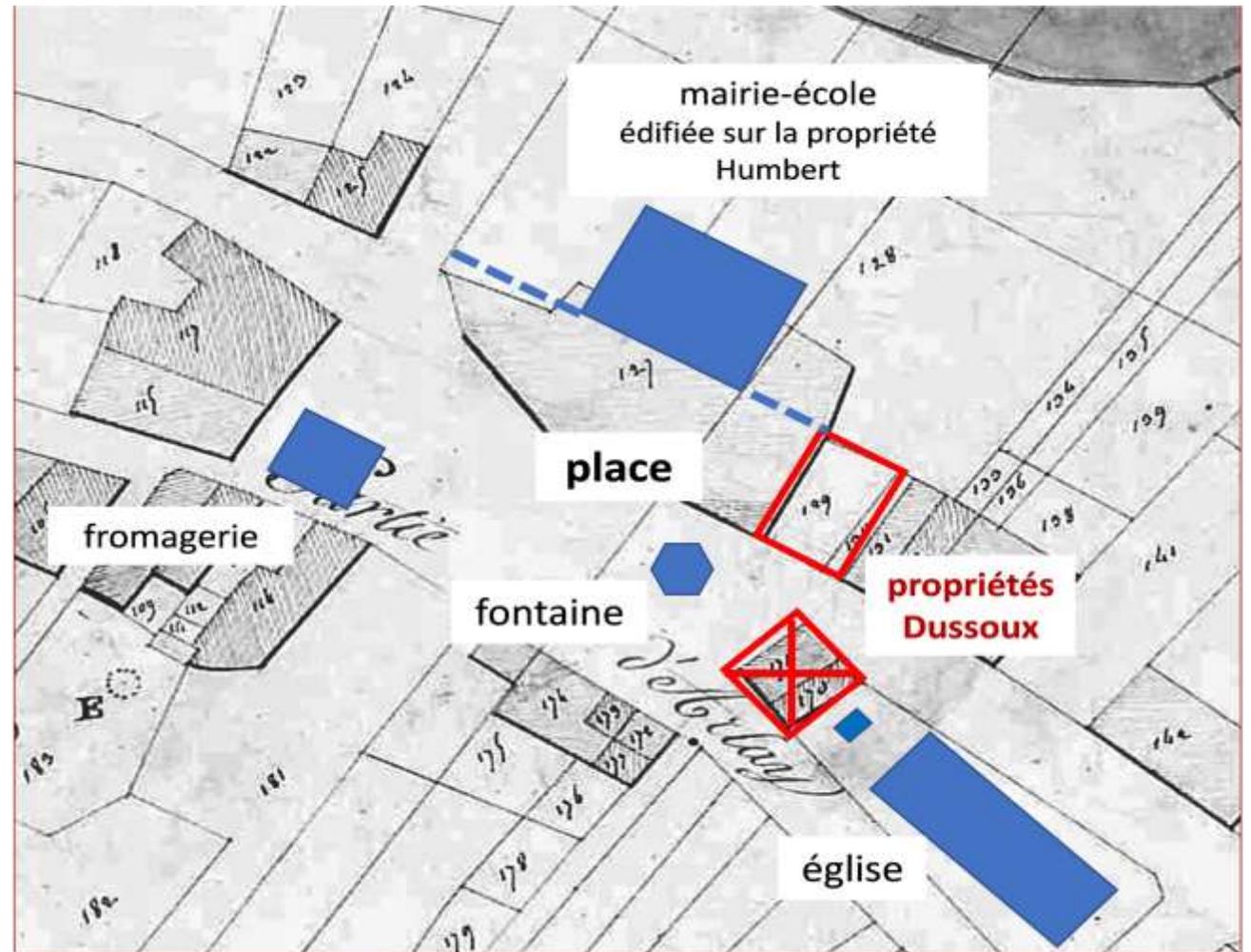
Agrandissement et alignement de la Place des Levées

Une parcelle devant l'église restant occupée par une maison, propriété de Vincent Dussoux

En novembre 1861, achat par la municipalité de cette propriété, dont Dussoux, âgé et impotent, garde l'usufruit, mais cède en contrepartie un terrain attenant à celui de la nouvelle mairie-école.

Vincent Dussoux décède 7 mois plus tard...

Cette acquisition et la construction en retrait du bâtiment de la mairie-école permet l'aménagement de la place dans sa configuration actuelle





Merci de votre attention